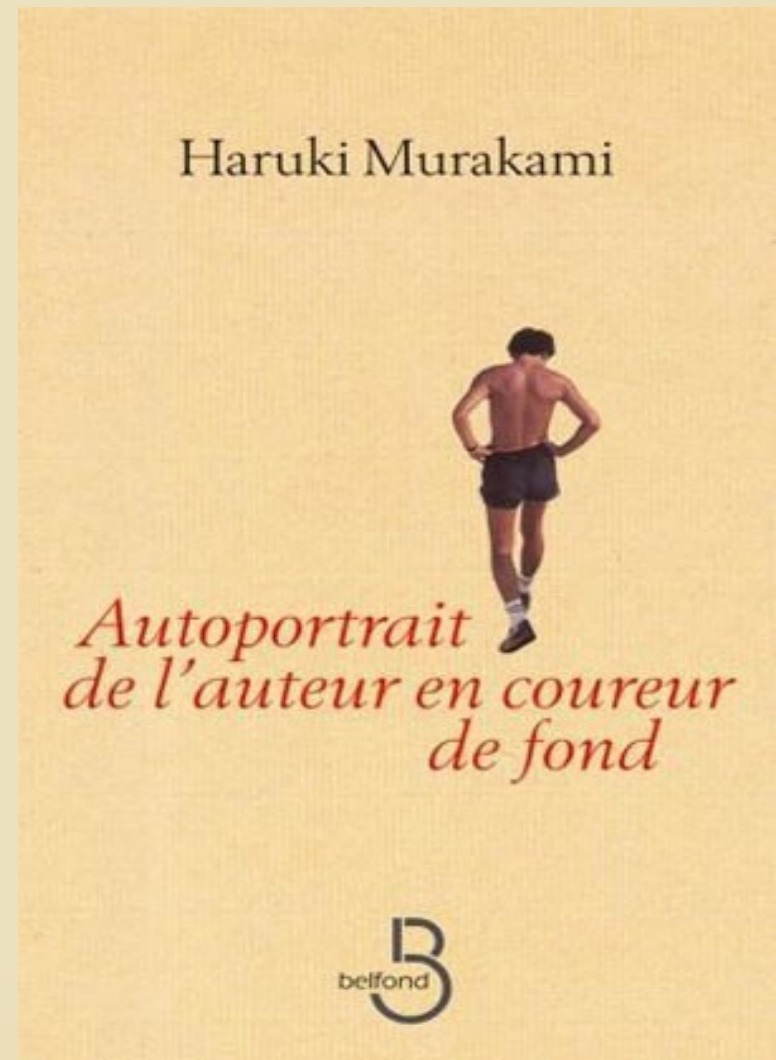


Compte-rendu de lecture

- **Amandine BERNARD**
- Classe de NRC1

Rappel : Expression (3 points)

- **Note : 13/20**



Aspects bibliographiques (1 point)

- **Titre** : Autoportrait d'un coureur de fond
- **Auteur** : Haruki MURAKAMI
- **Date de première publication** : 2007
- **© éditeur, collection, année d'édition** : éditeur Belfond, collection Littérature étrangère ,année d'édition 2009
- **Remarques** : titre intrigant, couverture simple, mais livre épais, avant propos : « on choisit de souffrir »

Genre et registre littéraires

- Genre : (2 points)

Essai autobiographique :

se définit généralement comme un roman ayant emprunté la forme de l'autobiographie, la grande différence réside dans le caractère fictif du narrateur, le personnage se démarque de l'auteur et ne porte pas le même nom que lui. Il peut ressembler à l'auteur, lui emprunter certains traits, mais jamais explicitement, sur toute la longueur du texte, puisque l'identité assumée au niveau de l'énonciation représente un caractère propre à l'autobiographie. En revanche, la « ressemblance produite au niveau de l'énoncé » peut s'appliquer à tous les genres littéraires et elle est laissée à l'appréciation du lecteur et au bon gré de l'auteur

Registre :

-lyrique : tout le vocabulaire de l'émotion en relation avec les grands thèmes lyriques : amour, mélancolie, nostalgie, bonheur, extase, communion avec la nature...La fonction expressive est évidemment dominante (forte implication du pronom je) et alterne avec la fonction impressive qui mobilise le récepteur et l'invite à partager la ferveur. Pour suggérer l'intensité des émotions éprouvées, les tournures exclamatives (invocations, apostrophes) ou interrogatives sont fréquentes, ainsi que les figures de l'insistance (anaphores, hyperboles, gradations). La syntaxe est enfin soucieuse de musicalité (cadences du vers, ampleur de la phrase).

((-réaliste : fréquent dans le genre romanesque, le registre réaliste correspond au choix de personnages et de situations ordinaires. Il pourra ainsi se caractériser par un lexique référentiel en rapport avec certains milieux. Le registre réaliste fourmille de détails authentiques afin de produire un effet de réel. Épanoui dans la description minutieusement référentielle (temps, lieux), le registre réaliste se caractérise, dans le roman, par le souci d'une langue authentique, parfois familière, et par l'emploi d'une syntaxe relâchée.))

Présentation de l'oeuvre (2 points)

- **Thèmes développés :**
 - **Thème 1 : l'auteur coure pour trouver l'inspiration donc pour écrire.**
 - **Thème 2 : la course n'est pas quelque chose de facile mais elle nous permet de se remettre en question et nous procurent divers sentiments (humiliation, joie, doute, etc) mais on ne courent pas pour gagner mais pour arriver à son but**

Présentation de l'oeuvre (suite)

- **Personnages principaux :**
 - **Personnage 1** : l'auteur car c'est un autoportrait donc utilisation du Je, il n'y a pas d'autres personnages intéressants

Présentation de l'oeuvre (suite)

- **Intérêt de l'œuvre (genre, histoire, écriture, structure, idées...)**
- Au départ j'étais plutôt réticente à l'idée d'un livre de sportif, mais cela a vite changé car ce livre nous parle
- **Ce que je retiens du livre**
 - Je retiens du livre que courir n'est pas un sport anodin qui ne sert à rien, que l'on peut toujours dépasser ces propres limites, je retiens aussi que le but n'est pas de courir en voulant être la première mais plutôt d'arriver au bout de la course et de se sentir bien. Les sentiments que ressentent l'auteur sont semblables aux miens quand je vais courir, je pense aussi que l'inspiration ou la résolution des problèmes est plus simple après avoir couru car on a fait le vide de soi.
- **Ressource(s) sur le Web:**
- wikipedia

Résumé de l'oeuvre (3 points)

En 1978 Murakami décide de vendre son club de jazz pour écrire un roman. Assis à sa table, il fume soixante cigarettes par jour et commence à prendre du poids. S'impose alors la nécessité d'une discipline et de la pratique intensive de la course à pied. Ténacité, capacité de concentration et talent : telles sont les qualités requises d'un romancier. La course à pied lui permet de cultiver sa patience, sa persévérance. Courir devient une métaphore de son travail d'écrivain. Courir est aussi un moyen de mieux se connaître, de découvrir sa véritable nature. On se met à l'épreuve de la douleur, on surmonte la souffrance. Corps et esprit sont intrinsèquement liés. Murakami court. Dix kilomètres par jour, six jours par semaine, un marathon par an. Il court en écoutant du rock, pour faire le vide, sans penser à la ligne d'arrivée. Comme la vie, la course ne tire pas son sens de la fin inéluctable qui lui est fixée...

Analyse littéraire (2,5 points)

- **Critiques sur le fond (idées) :**
 - **Je pense que comme l'auteur nous le fait comprendre on s'évade réellement avec la course donc on est plus inspirer et plus attentif**
 - **L'auteur coure tous les jours et nous raconte ses émotions bonnes ou mauvaises**
 - **C'est un homme préoccupé par la vieillesse ce qui finit par être lassant**
 - **Il parvient à décrire les sensations, la souffrance du coureur tentant de se dépasser comme personne**

Analyse littéraire (2,5 points)

- Critiques sur la forme (genre et style) :
 - Il utilise une métaphore qui consiste à comparer la course à pied à l'écriture (c'est courir qui le fait écrire)
 - Il utilise un journal pour nous relater ses journées.
 - Contrairement à ce que l'on pourrait s'attendre l'auteur ne nous donne pas de conseils pour la course ce n'est donc pas spécialement enrichissant pour un sportif
 - Les émotions sont vraiment bien retransmises, on se croit à sa place totalement, nous aussi on a l'impression que c'est dur de se surpasser encore etc

Extrait choisi (4 points)

- **Citation**

- "Ce n'est pas que je déteste absolument la compétition, non, ce ne serait pas juste de le dire ainsi. Simplement, depuis toujours, pour quelque raison, je ne me soucie pas tellement de battre quelqu'un - ou d'être battu. Ce sentiment est resté presque intact alors que j'avancais en âge. Peu importe de quel domaine il s'agit - battre quelqu'un ne me convient pas. Cela m'intéresse davantage s'il s'agit d'atteindre des buts que je me suis fixés. C'est pourquoi la course de fond est exactement la discipline qui correspond le mieux à ma tournure d'esprit. La majorité des coureurs ordinaires sont avant tout motivés par un but personnel, qui consiste en général à parcourir telle distance en un temps donné. En d'autres termes, la fierté (ou ce qui ressemble à la fierté) qu'éprouve le coureur de fond à être allé au bout de sa course reste pour lui le critère fondamental"

- **Justification argumentée du choix**

- J'ai choisi cet extrait car il montre bien l'autoportrait de l'auteur, et donc ce qu'il ressent ainsi que sa morale
- Je l'ai choisi aussi car ils y a beaucoup de vérités dans cet extrait et que ca résume un peu le livre
- L'auteur ne nous dit pas que courir est bon pour la santé mais bon pour se remettre en question

Oeuvre similaire (bonus)